

Tilling

CHLOE SEIBERT, SARAH FRIPON

“Retiring the Attic,” 28 mai - 25 juin 2022

Vernissage 28 mai, 4-7pm

Tilling a le plaisir de présenter *Retiring the Attic*, une exposition de Chloe Seibert (Queens, New York) et Sarah Fripon (Vienne). L'exposition comprend des dessins et des peintures réalisés entre 2021 et 2022. Les pratiques de Fripon et de Seibert existent toutes deux en tant que quelque chose qui, comme l'écrit Ursula K. Le Guin, "n'est ni de la science-fiction, ni de la fantaisie, et pourtant pas réaliste." Il est important de définir cet ethos partagé ; essayer de comprendre un monde sans logique à travers une pratique de “world-making” est une tâche difficile. Ceci est d'autant plus vrai en temps de crise ou de solitude. Ces artistes participent alors à la désintégration de frontières et de limites - des mondes multiples, humains et inhumains, images d'entreprises et souvenirs personnels. Leur travail se situe dans l'infime partie qui se trouve au centre d'un diagramme de Venn.

Seibert produit une scénographie achromique habitée par des chiens qui semblent à la fois familiers et nouveaux. Ces chiens se livrent à des activités humaines multitâches ouvertement banales - texter en marchant, faire l'amour en regardant la télévision. C'est dans ce sondage de la ligne douce entre ce que nous considérons comme notre monde et celui de l'extérieur que ces dessins existent, dans la division entre l'absurde et la normalité. Dans cette scène presque cinématographique, un ordinateur portable est posé sur une caisse à lait en plastique, des chaussettes rayées remontent aux chevilles d'un des chiens. Les deux contributions d'encre sur papier de Seibert utilisent une perspective à un seul point, ce qui fait s'effondrer les règles de notre univers et nous entraîne dans celui de l'artiste.

S'emparant d'un zeitgeist, les peintures de Fripon incarnent un glossaire du moment contemporain. Ses images ressemblent à l'index d'une réalité imaginée, construite de couches soignées et ternes. Elle recueille ces moments lors de visites chez des amis, en feuilletant des catalogues d'achat ou au cours de promenades dans la ville. Fripon prend le monde tel qu'il est, tout en l'imprégnant d'un nouveau sens de la préciosité et de l'obscurité par le biais de la reproduction, du collage et de l'embellissement. Ces peintures agissent comme des documents lents, "citant certains éléments de la pièce", des images collectées et coulées dans de fines couches d'acrylique.

Les œuvres convergent dans un langage commun : celui de la construction d'un monde, de la réponse aux crises par l'absurde et de l'humour subtil. C'est dans ce langage de la nuit que nous venons nous situer, pour tamiser leur dualité. "Vous ne pouvez pas continuer à remplir le grenier de désordre. L'art, comme le sexe, ne peut être poursuivi indéfiniment en solo ; après tout, ils ont le même ennemi mutuel, la stérilité."¹

Traduction par Kate Nugent

¹ Ursula K. Le Guin, “The Language of the Night: Essays on Fantasy and Science Fiction”

Sarah Fripon (1989- ; Zeitz, Allemagne) est une artiste qui vit et travaille à Vienne. Elle est titulaire d'un Baccalauréat en Design de mode et d'une Maîtrise en Beaux-arts de l'Académie des Beaux-arts de Vienne. Son travail a été présenté à Taxispalais Kunsthalle à Tyrol (2019), Palais Liechtenstein à Vienne (2020), et Fünfzigzwanzig à Salzburg (2021).

Chloe Seibert (1989- ; Queens, NY) vit et travaille à Queens, NY. Son travail a été présenté dans des expositions individuelles à No Place Gallery, Columbus, OH ; Mickey, Chicago, IL ; Queer Thoughts, New York, NY ; COOPER COLE, Toronto, Canada ; Interstate Projects, Brooklyn, NY ; et ASHES/ASHES, New York, NY (présentement en cours). Son travail a aussi été présenté dans des expositions de groupe à Jack Hanley Gallery, New York, NY ; SUNNY, New York, NY ; Night Gallery, Los Angeles, CA ; Karma International, Los Angeles, CA ; Atlanta Contemporary, Atlanta, GA ; Balice Hertling, Paris, France.